

« Vous n'ignorez pas qu'il était de stature grande et svelte. Les portraits ne doivent pas vous manquer. Lamartine professait une grande estime pour le statuaire Adam Salomon qui lui avait fait son buste. J'ai revu ce buste, il n'y a pas longtemps, et je l'ai trouvé très beau. Je comprends que le poète fut content de son statuaire. En somme, comme beauté de tête et comme noblesse d'attitude, ne craignez pas de viser à l'idéal. Vous atteindrez à peine le simple naturel du grand homme lui-même. . »

Quand la poussière de lourd réalisme et de sec positivisme qui nous aveugle et nous suffoque, se sera dissipée, on rendra pleine justice à Lamartine et les paroles éloquentes de Mistral ne paraîtront pas exagérées à une génération plus équitable que la nôtre, plus éprise de vues générales, de grands et beaux horizons. C'est, du reste, l'opinion d'un des juges les plus délicats et les plus autorisés en matière littéraire, M. Jules Claretie.

L'esquisse nouvelle d'Amy et Boisseau obtint le quatrième prix ; ils eurent l'honneur d'être classés avant de nombreux et même d'illustres concurrents.

Dans la lettre que nous venons de transcrire, il est aussi question d'un bas-relief en marbre blanc, représentant les trois nobles et pacifiques héros du Félibrige : Mistral, Aubanel, Roumanille et d'un petit buste d'Amy.

« *Le groupe des Félibres*, ajoute Mistral, est tout à fait monumental. Vous avez notamment donné à mon portrait un caractère mâle qui, ce me semble, est moins accentué dans le médaillon primitif. Au lieu de la plume qui est au bas, j'eusse préféré une cigale ou un tambourin rustique. Nous sommes plus *chanteurs qu'écrivains*... La Mireille est fort belle, une vivante *chato* des bords du Rhône plantureux !... »

Sur la page blanche, le glorieux poète a tracé le petit tambourin qu'il veut mettre sous les portraits des trois Félibres.

Ce bas-relief parut au salon de 1875 avec un portrait de Méry, en plâtre, qui est resté dans l'atelier du sculpteur. Le groupe des Félibres fut acheté par l'État qui le donna au Musée Calvet, d'Avignon, où il figure dans la salle des sculpteurs modernes. Avignon est, à vrai dire, le principal foyer du Félibrige. Il était juste qu'il reçut les portraits de ses trois grands fondateurs.